

# Le président du Parlement Européen David Sassoli est décédé

13 janvier 2022



La disparition de l'hon. David Sassoli, président du Parlement européen, nous a profondément impressionnés. Élevé dans le scoutisme catholique, il portait le nom du grand prêtre David Maria Turoldo et était le fils d'un partisan catholique antifasciste. Sa vie de Foi s'était toujours clairement manifestée dans toutes ses activités : dans sa famille, dans son travail de journaliste sur le TG1 italien, puis à partir de 2009 dans l'activité de député européen et enfin à partir du 3 juillet 2019 dans l'exercice du rôle de Président. du Parlement européen. Son élection a été presque unanime, tout comme ses initiatives largement partagées et marquées par l'esprit des valeurs catholiques, toujours. Sa formation des jeunes s'inscrit dans la tradition du catholicisme démocratique. Sous l'impulsion de Paolo Giuntella, Sassoli s'engage dans la Rose Blanche, une association de culture politique regroupant des groupes de jeunes issus d'associations catholiques (Action catholique, Fédération italienne des universités catholiques et Association italienne des travailleurs catholiques). Dans les années 1980, il participe à l'expérience de la Ligue démocratique, un groupe de réflexion politique dirigé par Pietro Scoppola, Achille Ardigò, Paolo Prodi et Roberto Ruffilli [. Elle laisse un grand vide dans nos cœurs, car elle représentait la plus haute expression de l'engagement des catholiques en politique en Europe. Nous souhaitons nous souvenir de lui avec les mots de son dernier discours pour les vœux de Noël :

*« Cette année, nous avons écouté le silence de la planète et nous avons eu peur mais nous avons réagi et construit une nouvelle solidarité, car personne n'est en sécurité seul. Nous avons vu de nouveaux murs et nos frontières dans certains cas sont devenues des frontières entre le moral et l'immoral, entre l'humanité et l'inhumanité. Des murs érigés contre les personnes qui demandent à s'abriter du froid, de la faim, de la guerre, de la misère. Nous nous sommes battus aux côtés de ceux qui demandent plus de démocratie, plus de liberté, aux côtés des femmes qui demandent des droits et des protections. A ceux qui demandent de protéger leurs pensées. Aux côtés de ceux qui continuent de demander des informations gratuites et indépendantes. Nous avons enfin compris, après des années de rigueur cruelle, que l'inégalité n'est ni tolérable ni acceptable, que vivre dans la précarité n'est pas humain, que la pauvreté est une réalité qu'il ne faut pas cacher mais qu'il faut combattre et vaincre. Le devoir des institutions européennes est de protéger les plus faibles et non de demander d'autres sacrifices en ajoutant douleur à douleur. Aujourd'hui, l'Europe avec le plan de relance nous offre de grandes opportunités pour sortir de l'indifférence : c'est notre défi, celui d'un monde nouveau, qui respecte les hommes, la nature, et croit en une nouvelle économie basée non seulement sur le profit de quelques-uns, mais sur le bien-être de tous. Pour cela, je veux dire Joyeuses Fêtes, Bonne Année, Joyeux Noël. Le temps de Noël est le temps de la naissance de l'espérance. Et nous sommes l'espoir quand nous ne fermons pas les yeux sur ceux qui sont dans le besoin, quand nous n'élevons pas de murs à nos frontières, quand nous luttons contre toutes les injustices. Meilleurs vœux à nous, meilleurs vœux à notre espérance ».*

La FEAMC est proche par ses prières à sa famille et à ceux qui ont travaillé avec lui pour une Europe meilleure, marquée par les valeurs de l'Évangile.

Vincenzo Defilippis, président de la FEAMC